

Sciences & pratique

Animaux de rente

>> Vaches laitières

Actualités sur les animaux
de rente

>> **L'AUTEUR**

Guillaume BELBIS

Chargé de consultation en pathologie du bétail
de l'ENVA

Courriel : gbelbis@vet-alfort.fr



D.R.

Traitement des mammites subcliniques lors de la lactation : les bénéfices à long terme ne sont pas démontrés

Si l'efficacité d'un traitement antibiotique est prouvée à court terme sur les mammites subcliniques, l'effet sur la production laitière ou le développement de nouveaux cas n'est pas démontré par cette étude.

L'efficacité à court et long termes de l'utilisation de pénicilline pour le traitement de mammites subcliniques au cours de la lactation a été étudiée* récemment. 126 vaches sont incluses dans l'étude selon trois critères : absence de mammite clinique, absence de traitement antibiotique récent, comptages cellulaires individuels (CCI) élevés (> 300 000 cellules/ml) avec isolement d'un *Staphylococcus aureus*, d'un *Streptococcus uberis* ou d'un *S. dysgalactiae* sensible à la pénicilline.

Trois lots sont constitués : l'un reçoit un traitement sous forme injectable (benzylpénicilline à la dose de 15 000 UI /kg IM deux fois par jour pendant 5 jours), un autre un traitement intramammaire (IMM) (pénéthamate iodhydrate IMM** à la dose de 300 000 UI une fois par jour pendant 5 jours) et le lot témoin ne reçoit aucun traitement.

Comptages cellulaires inférieurs

Lors du contrôle des animaux entre 42 et 58 jours après le traitement, la proportion de vaches négatives pour l'infection initiale est significativement plus importante dans les groupes traités par rapport aux témoins, mais la différence entre les stratégies de traitement n'est pas significative.

Sur le long terme, si les comptages cellulaires par quartier sont significativement inférieurs dans les lots traités par rapport au lot témoin, la production laitière ne diffère pas selon les traitements. Le taux de réforme au cours des dix mois suivant le traitement est significativement plus grand dans le groupe traité avec le traitement IMM que dans les deux autres groupes. D'autre part, le risque de nouveaux cas de mammite dans les 10 mois ne diffère pas entre les trois lots.

Taux de guérison augmenté

Enfin, le taux de guérison est significativement affecté par le nombre de lactations (taux plus faible chez les vaches plus vieilles), la race, le germe incriminé (plus faible pour *S. aureus*) et le CCI avant traitement.

En conclusion, si des effets à court terme (meilleur taux de guérison, CCI plus faibles) sont notés, les effets à long terme (production laitière, diminution du nombre de nouveaux cas) du traitement des mammites subcliniques au cours de la lac-

tation n'ont pu être démontrés dans cette étude. Des études à plus grande échelle seraient nécessaires pour en savoir plus. ■

* Therapeutic effects of systemic or intramammary antimicrobial treatment of bovine subclinical mastitis during lactation. Charlotte H Sandgren et al. *The Veterinary Journal* volume 175, Issue 1, January 2008, Pages 108-117

** Présentation du pénéthamate iodhydrate non disponible en France.



Guillaume Belbis

Les mammites subcliniques constituent une perte économique au sein de l'élevage. L'utilisation d'antibiotiques dans ces situations nécessite une démarche raisonnée et réfléchie (intérêt à court et long termes, vache soignable ou pas).